

Beauté de l'enseignement de Socrate.

Il n'était pas possible qu'une vertu aussi pure que celle de Socrate ne causât de l'admiration; car ceux mêmes qui n'ont pas la force de suivre la vertu ne sauraient s'empêcher de rendre justice à ceux qui la suivent. Celle de Socrate lui mérita bientôt l'estime universelle de ses concitoyens et attira auprès de lui beaucoup de disciples de tout âge, qui préféraient le plaisir de l'entendre aux amusements les plus agréables. L'attrait était d'autant plus grand du côté de Socrate qu'il joignait à une austérité très rigide pour lui-même toute la douceur possible pour les autres. La première chose qu'il tâchait d'inspirer aux jeunes gens qui l'écoutaient était la piété et le respect pour les dieux; ensuite il les portait autant qu'il pouvait à la tempérance et à l'éloignement des voluptés, leur représentant comment elles privaient l'homme du plus riche trésor dont il fût maître, c'est-à-dire de la liberté. Sa manière de traiter la morale était d'autant plus séduisante que tout se faisait par manière de conversation et sans aucun dessein formé; car, sans qu'il se proposât aucun point particulier à discuter, il s'attachait au premier qui se présentait et que le hasard fournissait.